



Dossier pédagogique

Le Voyage dans la lune

Spectacle jeune public

Cycles 2 et 3 (à partir du CE2)

Durée : 1 heure



Le Voyage dans la lune

de Georges Méliès (1902 - 15')

Comment une bande son peut-elle changer la perception d'un film ?



Contenu d'une séance (55 mns)

Le film est projeté deux fois, avec deux bandes sons différentes jouées en direct par les musiciens.

- La première les la part belle aux instruments acoustiques, les styles musicaux et l'instrumentarium utilisés sont en rapport avec l'image (musique classique, outils métalliques pour la fabrication...).
- La deuxième commence par des bruitages de poulailler donnant un caractère ironique à la scène d'introduction des savants. Les instruments électroniques et les styles musicaux sont plus en décalage par rapport à l'image, invitant le spectateur à aller chercher dans l'image d'autres indices en rapport avec la musique.

Les élèves sont invités à répondre à quelques questions :

Quelles sont les principales séquences du film ?

Ont-elles été mises en musique de la même façon ?

Quelle différences avez-vous pu entendre entre les 2 versions ?

Que signifient pour vous ces différences ?



Le Film

Synopsis : à une époque indéterminée, le Congrès scientifique du club des astronomes, présidé par le professeur Barbenfouillis, se réunit afin de préparer un voyage sur la lune. Après maintes palabres, l'expédition est enfin organisée : dans une usine, on construit un obus destiné à transporter les explorateurs. Pour propulser l'engin, un canon géant est fondu dans l'immense site métallurgique de la ville. Les astronomes s'embarquent ensuite dans ce vaisseau spatial sous les hourras de la foule. Au son d'une fanfare, l'obus quitte la surface terrestre et va se planter dans l'œil de la lune...

Analyse du film

<https://vimeo.com/73617555>

L'Histoire du cinéma

Les origines

On date le début du cinéma en 1895 quand, au milieu de nombreuses autres inventions, deux frères, ingénieux bricoleurs, nommés Auguste et Louis Lumière, mettent au point leur cinématographe : un étrange appareil permettant d'enchaîner des images à une vitesse suffisante pour les animer.

Les deux frères réalisent et projettent sur grand écran les premiers films cinématographiques le 28 décembre 1895 à Paris. Ce jour-là, quelques spectateurs dont Georges Méliès comprennent que cette invention peut révolutionner le monde du spectacle.

Les débuts du cinéma de 1895 à 1914

Dès 1895 et jusqu'au début de la Première Guerre Mondiale en 1914, le cinéma se développe principalement en Europe où il est utilisé comme simple divertissement de fêtes foraines, et aux États-Unis où son exploitation fait l'objet d'une lutte entre plusieurs maisons de production. En quelques années, il est rapidement considéré comme une forme d'art à part entière. On l'appellera ensuite le « 7ème art ».

Georges Méliès construit son propre studio de cinéma en 1897. Directeur du Théâtre Robert-Houdin, il s'inspire des illusionnistes. Il a recours aux trucages dans grand nombre de ses films. Il est reconnu dans le monde entier, en particulier à la suite du film *Le Voyage dans la Lune* en 1902. Sa façon d'utiliser la caméra rappelle le théâtre : elle est fixe, placée à hauteur d'un spectateur dans une salle et les plans se succèdent comme des scènes dans une pièce. Ce procédé est également celui utilisé par Georges Pathé et Léon Gaumont, industriels du cinéma.

Les premiers studios américains apparaissent dans le village de Los Angeles, pendant que le cinéma européen continue à se développer en s'appuyant sur les traditions nationales et la culture propre à chaque pays. Le cinéma est alors muet, en noir et blanc, mais il est très vite accompagné de musique (jouée par des musiciens dans la salle de cinéma) et d'intertitres permettant au spectateur de suivre l'histoire.

La grande époque du cinéma muet de 1918 à 1929

A cette époque, le cinéma muet connaît ses dernières années d'existence, mais aussi les plus glorieuses. A partir de 1914, les studios du quartier d'Hollywood à Los Angeles aux États-Unis vont s'imposer comme le centre du septième art et exportent de nombreux films, notamment les mises en scène burlesques (Buster Keaton, Charlie Chaplin) qui triomphent dans le monde entier. En Europe, le cinéma évolue différemment selon les pays.



Les débuts du cinéma parlant et en couleur de 1929 à 1939 :

Dès les débuts du cinéma, des lms sont accompagnés de sons, mais le lm *Le chanteur de jazz* de Alan Crosland en 1927 est considéré comme le premier long-métrage parlant. Vers 1929, le cinéma parlant se répand à Hollywood, puis en Europe.

Depuis l'invention du cinématographe, les cinéastes essaient de coloriser les lms mais c'est grâce à l'invention du procédé Technicolor vers 1933 que les lms commencent à être tournés et produits en couleur.

A partir de 1930 et pendant la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945), le cinéma devient également un instrument politique utilisé par les cinéastes pour dénoncer la terreur des pouvoirs ou utilisé par certains dirigeants pour faire de la propagande (= de la publicité pour leur gouvernement).

Le grand développement du cinéma : L'expansion du cinéma : de 1945 à 1960

A partir de 1945, après la Seconde Guerre Mondiale, le cinéma parlant et en couleur se développe énormément. Des grands courants de cinéma apparaissent alors et les grandes productions américaines d'Hollywood s'opposent aux lms à plus petits budgets.

Les progrès techniques et le cinéma partout dans le monde : de 1960 à aujourd'hui

A partir de 1960, le cinéma se développe partout dans le monde.

Les progrès techniques vont se multiplier de 1960 à nos jours : les effets spéciaux vont apparaître grâce à l'utilisation des ordinateurs et les techniques de montage vont se diversifier. A partir de 1990, les cinéastes vont aussi faire des expérimentations pour passer d'une image en deux dimensions à trois dimensions.

Pour aller plus loin



Les Trucages

Georges Méliès commence par réaliser des vues documentaires, comme *L'Arroseur* ou *Arrivée d'un train (gare de Vincennes)*, qui s'inspirent fortement du style des frères Lumière. Alors qu'il tourne une de ces vues place de l'Opéra à Paris, la caméra se bloque et lorsqu'il la remet en marche, les piétons et les véhicules ont changé de position. Lors de la projection, il constate avec surprise que les passants semblent se métamorphoser et qu'un omnibus se transforme en corbillard. Il vient de découvrir le truc de substitution par arrêt de la caméra.

Trois trucs largement utilisés par Méliès

- Déjà expérimenté en 1895 par Thomas Edison dans *Execution of Mary Stuart* (1895), le truc de substitution par arrêt de la caméra sera réinvesti par Méliès, volontairement cette fois-ci, dans *Escamotage d'une dame chez Robert-Houdin* (1896, cf. dvd) et permet de suggérer de brusques apparitions, disparitions ou substitutions. Pour *Le Voyage*, on étudiera la disparition d'un Sélénite (10 min 57 sec) amplifiée par un effet pyrotechnique.

- le fondu enchaîné est utilisé pour produire des transitions, des apparitions ou des disparitions progressives. À la fin du plan, on ferme progressivement le diaphragme. Caméra arrêtée, on rembobine de quelques images. En ouvrant petit à petit le diaphragme, on impressionne une deuxième fois la pellicule. (7 min 09 sec, de *la Terre à la Lune*).

- La surimpression, procédé connu des photographes, est utilisée par Méliès pour créer des doublages ou d'étranges apparitions (8 min 58 sec, tandis que les spatonautes dorment, des fées apparaissent). Il s'agit d'impressionner plusieurs fois le même morceau de pellicule : on filme, on rembobine et on filme de nouveau. Un fond noir n'impressionnant pas la pellicule, il permet de réserver une zone sensible qui pourra être à son tour impressionnée pour, par exemple, doubler un personnage.

Les références à la quête de la lune

- Film de présentation de l'exposition de la Cité des sciences : *Léonard de Vinci, projets, dessins, machines* (<https://youtu.be/aqu-N6koTiY>).
- *De la Terre à la Lune*, Jules Verne, 1865.
- Documentaire : *Voler des origines à 1909* (<https://youtu.be/YuTn2F8gt4c>).
- *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand, 1897.
- Les deux albums BD d'Hergé, *Objectif Lune*, 1953 et *On a marché sur la lune*, 1954.
- Documentaire : *Appolon 11, les premiers pas* (<https://youtu.be/QGTKpmsNAGw>).
- *Hugo Cabret*, Martin Scorsese, 2011.

Pour mieux comprendre et pratiquer

- Exemple d'une courte séquence vidéo qui peut changer radicalement de caractère, en fonction de la musique qui l'accompagne. Visionner la vidéo sans la musique, puis avec la **musique inquiétante** et enfin avec la **musique joyeuse**.
- Le Cinéma d'animation : (www.anim2-0.com/)
- Les effets spéciaux au cinéma : *C'est pas sorcier* (<https://youtu.be/xo3nJ6geylU>)
- *Le Voyage extraordinaire* (documentaire sur la restauration du Voyage dans la lune) Serge Bromberg et Eric Lange, 2011.



Les artistes

Depuis 2012 la compagnie c'est pas la même différence, propose divers ateliers de sensibilisation à la musique à l'image. Ces propositions ont été élaborées avec la complicité d'enseignants en audiovisuel et de professeurs des écoles. Elles permettent aux élèves, à travers le bruitage, l'animation, la musique de film et le ciné-concert, une meilleure compréhension des images qui les entourent et leur donnent accès aux outils de l'esprit critique.

Leur répertoire de ciné-concerts va du cinéma muet (Méliès, Chaplin) au films d'animation (Minuscule, Wallace et Gromit).

Alain Bordes : multi-instrumentiste, inventeur d'instruments de musique. Collaborations avec les compagnies *Léda Atomica*, *Grenade* (Josette Baïz), *Tourniflex*...

Stéphane Coutable : Soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, invité régulier du groupe *Lo'jo*. Collaborations avec Archie Shepp, Erik Truffaz, *Tinariwen*, Airelle Besson...

Instruments : basson, guitare, batterie, percussions, instruments inventés, effets, loopers.

Renseignements : Stéphane Coutable 06 20 42 94 43 / laplumealoreille@wanadoo.fr
Supports pédagogiques, vidéos : <http://cestpaslamemedifference.wordpress.com>